

### Associations de chimistes d'expression allemande

#### L'Association des chimistes suisses

*par Françoise Beer-Poitevin*

*C'est à l'occasion d'une Conférence de presse que nous avons pu nous entretenir avec le Président de l'Association des chimistes suisses, qui avec une demi-douzaine d'autres sociétés, est affiliée au Comité Suisse de Chimie. Président depuis 1956 du « Schweizerischer Chemiker-Verband » et actuellement co-rédacteur en chef de la revue Chimia, le Dr Lüthi a bien voulu nous communiquer des renseignements et des dates marquant l'évolution de l'Association qu'il préside et de la revue qu'il dirige, la première ayant récemment fêté le 50<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation, et la seconde le 25<sup>e</sup> anniversaire de son existence.*

*A la naissance du « Schweizerischer Chemiker-Verband » on ne trouve aucune des fées bienfaitrices. Ce fut aussitôt après la fin de la première guerre mondiale. La profession chimique ne comptait guère parmi celles qui offrent des carrières lucratives. Les chimistes ayant exercé pendant plus de cinq ans déjà, devaient se contenter d'environ 7 000 francs par an. De nombreux chimistes en étaient réduits à chercher des activités supplémentaires pour subvenir à leurs besoins matériels.*

*Aussi, on comprendra que le « Schweizerischer Chemiker-Verband » ait pu, à ses débuts, être surtout préoccupé des conditions matérielles de ses membres, et servir presque d'office de placement.*

*La création de cette Association date du 4 juillet 1920 et le premier président en fut le Dr W. Müller, de Berne. Un de ses principaux soucis était la position sociale des chimistes, qui ne voulaient pas jouer, dans l'opinion publique, le rôle de Cendrillon. En 1925 encore, il y avait une crise due à la pléthore. La situation aurait été différente si toutes les usines avaient employé des chimistes ayant reçu une instruction suffisante, mais dans nombre d'entre elles, on se contentait d'un contre-maître, qui appliquait scrupuleusement les méthodes traditionnelles. Un grand nombre d'entreprises auraient donc pu employer de vrais chimistes, mais les industriels ne le comprenaient guère.*

*En 1925, la présidence de l'Association fut confiée au Dr F. Schneider (Belp). Le nombre des membres était d'environ 200. Comme son prédécesseur, le nouveau président n'avait en vue que les questions*

d'emplois. Cet état de choses se reflète encore dans les statuts de 1946, où les buts de l'association sont axés surtout sur la promotion des intérêts professionnels des membres.

En 1927, l'assemblée tenue à Berne désigna comme président le Dr Ebert (alors à Berne, puis à Bâle). Aux activités habituelles, on ajouta des conférences, mais organisées encore sporadiquement; on s'intéressa aux études de chimie, on visita quelques entreprises.

A l'époque de la seconde guerre mondiale, de 1940 à 1946, la présidence était détenue par le Dr Charles Schweizer (à Berne, puis à Gersau), et les fonctions de secrétaire, puis de trésorier, par le chimiste diplômé W. R. Burri. Malgré les difficultés des années de guerre, des conférences et des cours ont pu être organisés. Le nombre des membres est monté à 400.

En 1945, le 28 janvier, l'Association fêta son jubilé de 25 ans d'existence. Les problèmes professionnels et matériels étaient encore au premier rang des préoccupations. Mais sur le plan scientifique, on avait fait des progrès, et la conférence qui clôtura l'assemblée, fut prononcée par le Professeur Paul Karrer, Prix Nobel de Chimie 1937, directeur de l'Institut de Chimie à l'Université de Zurich.

Le 10 mars 1946, on procéda à une réforme des statuts et à la nomination du professeur agrégé H. Mohler (de Zurich) à la présidence de l'Association. Trois ans après, le nombre de membres s'élevait à 830, succès dont le mérite revenait à M. Schürmann, de la firme Mosse, qui agissait comme conseiller pour la propagande.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1948, un bureau fut ouvert à Zurich (à l'adresse de Falkenstrasse 12), et le secrétariat fut confié à l'avocat E. A. Dünkelberg.

De nouveaux statuts ont été établis en 1951, et on donna la prépondérance aux buts scientifiques, ainsi qu'à la transmission de l'expérience et des progrès des connaissances, tout en maintenant le souci des intérêts professionnels des chimistes suisses. En 1962, on ajouta aux statuts la mention relative à l'édition de la revue « Chimia ». Les questions professionnelles tenaient encore plus de place que les activités scientifiques.

Lors de l'assemblée du 22 mars 1953, la présidence a été offerte au Dr E. Ziegler (de Kempthal). Le nombre de membres s'élevait alors à 1 000, ce qui était près du maximum qui aujourd'hui atteint 1 200.

L'actuel président, le Dr Max Lüthi (de Burgdorf) fut élu en 1956. La tâche à laquelle il a apporté toute son énergie, fut l'activité scientifique de l'Association: des conférences, des symposia de plusieurs jours, et des congrès. Souvent, les rencontres sont occasion de visites de grandes entreprises ou d'instituts. Les Journées avec conférences sont chaque fois axées sur un thème.

L'activité du Dr Max Lüthi se plaça d'emblée dans le sens de l'enseignement post-universitaire qui est devenu un des buts essentiels de l'Association. La liste des conférences organisées depuis 1956 est impressionnante par l'abondance et la haute actualité des sujets traités, mais il serait abusif d'en donner ici les titres.

La direction scientifique de ces conférences fut confiée à une commission qui réunit des spécialistes des domaines traités, dont le Professeur W. Buser (jusqu'à sa mort intervenue en 1959), son successeur le Professeur W. Jenny (de Bâle), et depuis 1965, le Professeur E. C. Grob (de Berne).

Les manifestations de l'I.L.M.A.C. (Salon international des techniques de laboratoire, de procédés, de mesure

et d'automatisme) ont valu à l'Association des ressources financières qui lui ont permis des initiatives impossibles sans ces moyens. Si le bilan de 1946 donnait une somme de 5 000 francs, celui de 1969 atteignait presque 400 000 francs.

Le 14 mai 1960, fut créé le Fonds Wilhelm Buser, à la mémoire du rédacteur qui créa la revue « Chimia ». Le but du Fonds est le soutien de l'activité scientifique.

Aujourd'hui, ce fonds dispose d'environ 120 000 francs et sert à subventionner le Prix (créé en 1969) de l'Association des Chimistes suisses, qui est fixé à 4 000 francs et qui fut décerné pour la première fois à l'occasion du Cinquantenaire de l'Association. Un fonds pour les publications facilita le financement de différentes dépenses de la revue « Chimia ».

En ce qui concerne la revue de l'Association, la première publication parut au printemps 1914 (à l'occasion d'une cérémonie en l'honneur d'Alfred Werner, Professeur de Chimie à l'Université de Zurich, qui venait d'obtenir le Prix Nobel) sous le titre « Schweizer Chemiker-Zeitung ». Elle fut donc antérieure à la création de l'Association, qui l'adopta comme son organe officiel. Elle connut de grandes difficultés financières, analogues d'ailleurs à celles de l'Association elle-même.

Cette revue, qui porta plusieurs sous-titres, fut aussi, de 1919 à 1922, l'organe officiel de la Société suisse pour l'industrie chimique. On y publia d'importants travaux, dont par exemple ceux d'Hermann Staudinger sur la synthèse du caoutchouc. Éditée au début, par la firme Rascher à Zurich, elle fut, après la transformation de la « Schweizerische Chemiker-Zeitung » en Chimia éditée par l'Association elle-même, et distribuée par Rascher. Enfin, ce fut la firme H. R. Sauerländer, d'Aarau qui en reçut la charge en 1960.

De nombreuses fois, on songea à renoncer à la publication de la revue faute de rentabilité. En 1923, elle parut sous le titre « Technik und Industrie, und Schweizerische Chemiker-Zeitung ». En 1944, elle changea de titre, redonnant la première place à sa qualité d'organe de l'Association: « Schweizer Chemiker-Zeitung, und Technik-Industrie ».

La revue « Chimia » ayant récemment fêté ses 25 ans d'existence, le Dr Max Lüthi écrivit à cette occasion son historique, où nous lisons que c'est le Professeur Agrégé Hermann Mohler, qui en était le rédacteur de 1947 à 1953.

Le premier travail, publié en 1947, était rédigé par le Professeur Paul Karrer, et eut pour thème les vitamines en tant que constituants des ferments. La revue « Chimia » eut pour but le perfectionnement de la formation des chimistes et toutes informations sur les progrès scientifiques et pratiques, sur les questions professionnelles, etc... On y publie les conférences prononcées dans les congrès et colloques organisés par l'Association.

En ce qui concerne les rédacteurs de « Chimia », au moment du départ du Professeur Mohler en mission pour l'U.N.E.S.C.O. en 1953, la charge en fut confiée au Professeur Hans Ammann, de Fribourg. De 1956 à 1959, ce fut le Dr W. Buser, en même temps rédacteur et directeur du département scientifique, qui organisa une série de Journées dont les dernières furent les conférences avec l'I.L.M.A.C. en 1959. Après lui, ce fut le Professeur H. Nitschmann, qui avec le concours de Mme Thérèse Buser prit cette tâche et qui l'exerce actuellement, avec la co-direction du Dr Max Lüthi.

Depuis 1972, la revue « Chimia » a une nouvelle présentation et un sommaire bien enrichi. La rubrique « Science, Recherche » est assurée par le Professeur H. Nitschmann, et la rubrique « Praxis, Technik, Industrie » par le président, le Dr Max Lüthi. Une troisième rubrique: « Chronik, Information, Literatur » est assurée par

Mme Thérèse Buser qui assume aussi le secrétariat de la rédaction.

L'activité sociale du « Schweizer Chemiker-Verband » concerne les questions d'assurances, de recherche d'emplois, etc. Il a apporté une importante contribution à la fondation de la Chambre des Chimistes suisses et à la création d'un Registre professionnel.

Pendant de nombreuses années, l'Association des Chimistes suisses apporta sa contribution à la F.I.C.C.I.A. (Fédération internationale des cadres de la chimie et industries annexes), mais elle y a renoncé, faute d'intérêt suffisant. La politique suivie depuis l'assemblée du 5 février 1966 est celle qui prédomine actuellement, et d'où ont fini par être éliminés les soucis de la Chambre des Chimistes suisses et les questions strictement professionnelles, qui ont été confiées à une commission spéciale.

Le Salon international pour les techniques de laboratoire, etc. (I.L.M.A.C.) est sorti d'une idée qui s'est cristallisée, au début de 1958, à la suite de quelques discussions. L'Association lança une enquête auprès des firmes suisses, pour s'informer de l'opportunité d'un tel projet. Le résultat de l'enquête fut positif. On prit alors des contacts avec le directeur de la Foire suisse (Schweizer Mustermesse), le Dr H. Hauswirth. Le secteur chimique n'était alors pas aussi développé que maintenant. Les projets de l'Association furent envisagés favorablement. Pour élargir le domaine intéressé, on y adjoignit l'automatisation. Le grand mérite de la direction de la Foire suisse est d'avoir su donner un succès croissant aux manifestations de l'I.L.M.A.C. Le Salon de 1968 réunissait 545 exposants, il couvrait une surface de 9 658 m<sup>2</sup> et reçut plus de 20 000 visiteurs. L'Association des Chimistes suisses figurait comme organisateur et détenait la présidence du Comité d'organisation, tandis que la Foire suisse s'occupait de l'organisation et de l'exécution. La participation de l'Association aux recettes de la Foire lui apporta des bénéfices appréciables.

A l'occasion des Salons de l'I.L.M.A.C., on a organisé des conférences qui ont été financées par l'Association des Chimistes suisses et par la Société suisse pour l'automatisation. En 1965, l'Association des Chimistes suisses prit l'initiative de réunir toutes les sociétés suisses s'occupant de chimie ou de domaines annexes, en une Rencontre où les différentes sociétés ont donné des séries de conférences. Dix sociétés se sont réunies en un Comité de patronage et cinq d'entre elles ont participé aux conférences. En 1968, ce furent déjà douze sociétés qui formèrent le Comité de patronage, et huit y prirent une part active.

Le « Schweizer Chemiker-Verband » n'a nullement la prétention de devenir une organisation de tutelle. Les sociétés participant activement, organisent chacune de leur propre gré, leurs conférences. Les honoraires pour les rapporteurs, les frais d'impression et les dépenses en locaux et installations sont assumés par l'Association des Chimistes suisses.

Le souci de la promotion des générations montantes préoccupe l'Association. Les étudiants reçoivent la revue « Chimia » avec une forte réduction (pour 15 francs), et ils peuvent participer gratuitement aux Journées et Colloques où des droits sont exigés. En 1960, fut édité un Guide pour les élèves de Facultés et écoles de Chimie, établi par le Dr Édouard Rey et le Dr Edwin Ziegler. Cinq ans après, parut une deuxième édition, et toutes deux ont été subventionnées par l'industrie et offertes aux élèves des lycées et aux conseillers professionnels. La propagande pour les métiers chimiques se heurte à bien des difficultés. On a cru trouver un remède en organisant des cours d'enseignement post-universitaire pour les professeurs des lycées espérant qu'il en résulterait une amélioration de leurs leçons. Cette tâche est assumée depuis des années par la Société suisse des industries chimiques. Celle-ci s'efforce de trouver les moyens nécessaires pour donner une meilleure « image de marque » de la chimie, et ainsi éveiller chez les jeunes la vocation, ou le désir de devenir chimiste.

Les relations de l'Association avec d'autres institutions suisses méritent d'être connues. Ainsi l'Association des Chimistes suisses fait partie de sociétés (comme par exemple Technorama Winterthur) qui ont adhéré en 1955 à la Fédération Européenne des chimistes et ingénieurs (Europäische Föderation für Chemie-Ingenieur-Wesen) à Francfort M. La même année, l'Association adhéra à la « Europäische Föderation Korrosion », créée en même temps. Les deux fédérations ont par la suite pris un essor important. Le « Schweizer Chemiker-Verband » figure dans le Comité d'honneur des Expositions de l'A.C.H.E.M.A. Les Journées de l'I.L.M.A.C. ont été aussi des manifestations de la Fédération Européenne des chimistes et ingénieurs.

Il y a vingt ans, lorsque l'Association des chimistes suisses voulut être admise dans le Comité suisse de Chimie, sa demande fut refusée. Mais après une « épuration » de l'esprit de l'Association et élimination de ses statuts des éléments corporatifs, l'Association a été admise en 1966 comme une des plus grandes sociétés chimiques de Suisse et y reçut le meilleur accueil.

Le Dr Max Lüthi, en tant que Président de cette Association, souligne l'évolution qui fit de la société presque uniquement professionnelle, une Association dédiée aux sciences et techniques. Son dessein n'est pas d'arriver à un haut degré scientifique, et le caractère de la revue « Chimia » est preuve qu'on n'y tient aucunement à faire concurrence aux « Helvetica Chimica Acta » par exemple. Les membres de cette Association se recrutent parmi les chimistes sortis des universités, qui forment la majorité, et des deux hautes écoles techniques suisses. Après un demi-siècle d'efforts, l'Association est maintenant solidement établie, et elle envisage l'avenir avec confiance. On ne peut, en connaissant la persévérance de son actuel président, sa sagacité et son efficacité, que partager cet avis.